



## LE COMPLEXE USA/OTAN À LA RECHERCHE SANS FIN D'UN ENNEMI

### Quelle issue serait possible ?

**À cause de la pandémie du Coronavirus Covid-19, les États-Unis ont décidé de réduire fortement le nombre (de 37 000 à 6 000 unités) de militaires devant participer à l'exercice *Defender Europe 20*, prévu aux mois de mai et juin 2020. Par contre l'US Air Force vient de déployer au Portugal une task-force de bombardiers furtifs (stealth) B-2 Spirit. D'un coût dépassant les 2 milliards de dollars chacun, ces bombardiers peuvent transporter également des bombes nucléaires : jusqu'à 16 bombes de 1,2 mégatonne chacune, ce qui équivaut globalement à la puissance de 1 200 bombes d'Hiroshima. Pourquoi cela ?**

L'URSS, l'ennemi historique de l'Otan, ayant disparu, tant sur le plan territorial (réduit à la Fédération de Russie) qu'idéologique, puisque la Russie avait entre-temps abandonné le régime communiste au profit d'une (pseudo)-démocratie libérale, il fallait alors se trouver d'autres ennemis pour justifier la survie de l'Otan. En fait, pas de problèmes, puisque voilà tout de suite son implication dans la guerre de l'ex-Yougoslavie (1991-2001), et puis en Afghanistan (2001-2020 avec un coût autour de 1 000 milliards \$), en Irak (1990-91 et 2003-2011), en Lybie (en 2011) et partiellement en Syrie (2011-2020).

Or l'Otan, actuellement en état de « mort cérébrale », d'après Emmanuel Macron, du aux divergences internes et surtout à l'absence de finalités crédibles (ou avouables !), est cependant toujours en phase de croissance en termes de budget annuel (environ 1 000 milliards de \$), d'effectifs militaires (environ 1 500 000 unités) et d'armements distribués sur 900 bases militaires dans le monde dont 800 en dehors des USA, qui « ceinturent », telle une pieuvre, pratiquement toute la planète. L'ensemble USA/Otan constitue sans doute la plus puissante machine de guerre de l'histoire de l'humanité, qui s'est rendue responsable de toute une série de guerres catastrophiques, notamment au Vietnam, et, comme on l'a vu, en ex-Yougoslavie, en Afghanistan, en Irak et en Libye.

D'autre part, il est important de tenir compte du fait que la dissolution de l'Union soviétique a constitué un traumatisme majeur pour la Russie, ce qui explique sa tentative de récupérer une partie de l'influence perdue, non pas pour reconstituer à nouveau une URSS communiste, mais pour

bâtir une version moderne de la Grande Russie des tsars, suivant le dessein de Vladimir Poutine. C'est ce qui explique l'émergence des conflits successifs en Géorgie (Ossétie du Sud) en 2008, en Ukraine (Donbass) depuis 2014, avec l'annexion controversée de la Crimée par la Russie en 2014, ainsi que des tensions avec la Roumanie, la Pologne et les trois Pays baltes.

Donc voilà pourquoi les États-Unis sont en pleine phase de réarmement tant conventionnel que nucléaire et pourquoi ils poussent leurs alliés au sein de l'Otan à en faire autant : l'ennemi actuel est tout trouvé : c'est à nouveau la Russie (outre l'Iran et la Chine). L'arrivée récente en Europe des superbombardiers furtifs (stealth) B-2 Spirit, rentre parfaitement dans ce cadre.

D'ailleurs tout ceci est largement codifié sur le plan doctrinal, comme on peut le lire notamment dans deux documents importants : la *Nuclear Posture Review 2018*, qui préconise, entre autres un développement de « mini-nukes » à grande échelle ; ainsi que dans le rapport de la *National Defense Strategy Commission* (commission paritaire républicains-démocrates) publié le 14 novembre 2018, qui désigne explicitement la Russie et la Chine comme ennemis et recommande que les USA se donnent les moyens de gagner (sic !) une éventuelle guerre avec ces deux ennemis.

On assiste donc actuellement à la résurgence dans le monde de deux « blocs » : USA/Otan avec Israël, Arabie saoudite, Japon, Australie, Corée du Sud et Union européenne d'un côté et Russie, Chine, Iran et Corée du Nord de l'autre, qui sont opposés sans que cela soit motivé par l'affrontement de deux idéologies irréductibles, comme au temps de la guerre froide

Comment alors serait-il possible de sortir de cette situation géopolitique de conflits et de guerres sans fin, voire avec le risque croissant d'une apocalypse nucléaire ?

Il s'agirait d'ouvrir, dans le cadre de l'ONU, un dialogue entre des « ennemis » actuels pour arriver à trouver des terrains d'entente et de coopération, dans une relation « gagnant-gagnant », bien plus souhaitable que l'actuelle « perdant-perdant »..

Luigi Mosca

# La Conférence de révision du TNP a été repoussée en 2021 : une opportunité à saisir ?

**À cause de la pandémie de Covid-19, la Conférence de révision du TNP a été repoussée en janvier 2021 : est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle pour progresser vers un désarmement nucléaire ?**

Depuis la précédente Conférence de révision en 2015, sans conclusion à l'unanimité, deux types d'événements se sont produits : d'une part, une modernisation croissante des armements nucléaires (nouveaux types de vecteurs, mini-nuke, etc.), effectuée ou programmée, et la déconstruction de plusieurs traités ou accords internationaux (le JCPoA avec l'Iran, l'INF, et même le NewStart)<sup>1</sup> et, d'autre part, l'adoption du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) en juillet 2017, actuellement en cours de ratification en vue de son entrée en vigueur (36 États sur 50 États requis)<sup>2</sup>.

Ce délai, non prévu, pourrait permettre de parvenir aux 50 ratifications du TIAN, ce qui apporterait aux ONGs et aux États signataires un positionnement plus favorable dans leurs échanges avec les délégations des États dotés et de leurs alliés grâce à un rôle catalyseur du TIAN.

La Suède, l'Allemagne et 13 autres États<sup>3</sup> viennent de lancer un appel<sup>4</sup> pressant aux États dotés pour qu'ils engagent des pas concrets en direction du désarmement nucléaire. Une initiative intéressante mais qui reprend la stratégie habituelle de demander d'agir uniquement aux pays du « club ». Et qui, malheureusement, ne parle pas du TIAN !

Comment amplifier la stigmatisation des États nucléaires qu'ICAN a réussi durant les trois années passées ? Telle est la question qui se pose pour notre participation à cette Conférence d'examen du TNP. Son report au mois de janvier 2021 nous laisse plus de temps. Un appel en France pourrait-il créer ce que nous recherchons ? Car nous voulons une prise de conscience par nos compatriotes que la « sécurité » de la France n'est pas assurée par la « dissuasion nucléaire ». Souvenons-nous du paradigme exprimé par Gorbatchev que « chacun doit assurer la sécurité de l'autre ». Il s'agissait, en 1986 d'une proposition d'élimination de toutes les armes nucléaires faite à Reagan et que ce dernier a refusée.

Un appel du Parlement européen pour que tous les pays — en commençant par ceux de l'Union européenne — signent le TIAN, serait la bonne démarche que nos élus devraient faire avant la réunion de janvier 2021 ! Nous engageons, sans plus attendre, une action dans leur direction.

**Pour le Conseil d'administration :  
Luigi Mosca et Dominique Lalanne**

1. Glossaire : le JCPoA avec l'Iran (Joint Comprehensive Plan of Action), l'INF (Intermediate-Range Nuclear Forces Treaty), le NewStart (Strategic Arms Reduction Treaty) remis en cause pour son renouvellement à partir du 5 février 2021, le TIAN (Traité sur l'interdiction des armes nucléaires).

2. Voir la liste des signatures et ratification : [https://treaties.un.org/Pages/ViewDetails.aspx?src=TREATY&mtdsg\\_no=XXVI-9&chapter=26&clang=\\_fr](https://treaties.un.org/Pages/ViewDetails.aspx?src=TREATY&mtdsg_no=XXVI-9&chapter=26&clang=_fr)

3. Argentine, Canada, Finlande, Indonésie, Japon, Jordanie, Kazakhstan, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, République de Corée, Espagne et Suisse.

4. <https://www.government.se/information-material/2020/02/npt-at-50-advancing-nuclear-disarmament-securing-our-future/>

**Abolition** est la lettre d'information gratuite publiée par l'association « Abolition des armes nucléaires—Maison de Vigilance », née de la fusion en 2016 de la Maison de Vigilance et du collectif Armes nucléaires STOP.

Pour la recevoir, envoyer une demande à : [abolitiondesarmesnucléaires@orange.fr](mailto:abolitiondesarmesnucléaires@orange.fr) ou par courrier : 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

**Soutien financier par chèque ou virement, IBAN : FR76 4255 9000 6941 0200 3405 334**

Directrice de publication : Catherine Pavlovsky • ISSN 2554-3407 • Mise en page et impression par nos soins • Dépôt légal à parution • mai 2020

## **PARTICIPEZ AUX VIGIES...**

### **devant le ministère des Armées, Paris**

Prochaines dates : **vendredi 5 juin** et **vendredi 3 juillet** :

- de 8h à 9h, rendez-vous sortie 2 du métro ligne 8 station Balard, angle bd Victor ;
- de 12 h à 13 h, rendez-vous à la station Balard du tram ;
- de 16 h à 17 h, sortie 2 du métro Balard.

**Vous pouvez participer en jeûnant.** Signalez-le nous pour que nous puissions vous inscrire dans la liste des soutiens aux vigies.

Les personnes qui peuvent venir sont également invitées à informer en amont :

**marie-claude.thibaud@wanadoo.fr**  
ou 06 71 60 05 46



### **à Paris**

**Place Saint-Michel** : rendez-vous devant la fontaine, de 16 h 30 à 18 h 00, les mercredi **3** et **17 juin** ; et **1<sup>er</sup>, 15** et **29 juillet**.

Les personnes qui peuvent venir sont invitées à informer en amont **Thierry par sms** :

**06 87 30 31 69**



### **à Valduc**

Une nouvelle vigie a commencé en janvier 2020 sur la route du centre CEA de Valduc, à 45 km de Dijon. Un premier succès. Nos banderoles demandant l'abolition des armes nucléaires, la signature du TIAN par la France et la reconversion du site ont été vues par les salarié-e-s du site à leur sortie du travail : quelques dizaines de voitures et une douzaine de bus.

**Prochain rendez-vous** : pour partir ensemble : 71, av. Maréchal Lyautey, Dijon à 15 h 30 les **11 juin** et **10 juillet**.

**Prévenir par tél ou sms : 06 13 05 01 39**